

Introduction

**Cadre conceptuel
de la
Théorie Microéconomique**

INTRODUCTION : CADRE CONCEPTUEL DE LA THÉORIE MICROÉCONOMIQUE¹

1. OBJET DE LA THÉORIE

1.1 Définition de l'économie

Définition de L. Robbins :

«L'économie est la science qui étudie le comportement humain en tant que relation entre des fins et des moyens rares à usages alternatifs.»

Définition de O. Lange :

«L'économie politique, ou encore l'économie sociale, est la science des lois sociales régissant la production et la distribution des moyens matériels à satisfaire les besoins humains.»

Définition de E. Malivaud :

«L'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivants en société ; elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations.»

¹ Cette partie s'inspire grandement de certaines sections du chapitre 1 des Leçons de théorie microéconomique de E. Malivaud.

1.2 Science positive vs. science normative

Considérée comme **science positive**, l'économie a une portée explicative : elle s'intéresse à «ce qui est» par opposition à «ce qui devrait être.» Elle analyse les comportements des divers agents qui sont soumis à des contraintes physiques et institutionnelles. Elle fait ainsi appel aux faits dans le but d'expliquer et de prévoir.

Considérée comme **science normative**, l'économie guide vers ce qui devrait être. Elle s'interroge sur la meilleure façon d'organiser la production, la distribution et la consommation. Elle fournit des moyens qui permettent de juger les diverses formes d'organisation.

Dans l'une ou l'autre des approches, les prix sont appelés à jouer un rôle central : ils reflètent la rareté sociale des produits que l'individu achète ou vend.

1.3 Objet de la théorie microéconomique

L'objet principal de la théorie microéconomique est d'étudier la détermination simultanée des prix et des quantités produites, échangées et consommées. On dit **théorie microéconomique** (par opposition à théorie macroéconomique) car elle respecte l'individualité de chaque bien et de chaque agent.

2. **ÉLÉMENTS D'UNE THÉORIE**

D'une façon générale, une théorie peut se concevoir de la façon suivante :

1. Dans un premier temps, on considère les éléments de base que sont les définitions (des différents termes à être utilisés) et les hypothèses, par exemple de comportement ;

2. Dans un second temps, il y a le raisonnement logique et les déductions : ce raisonnement peut se faire de façon verbale, géométrique ou mathématique ;
3. Enfin, viennent les propositions ou prédictions conditionnelles que l'on peut tester.

Exemple : Considérons la théorie du consommateur :

1. Les définitions portent sur l'utilité, le budget,..., alors que l'hypothèse principale est que l'agent cherche à maximiser son utilité ;
2. Les déductions se traduisent par les fonctions de comportement que sont les fonctions de demande ;
3. On tire des propositions du genre : «le consommateur ne souffre pas d'illusions monétaires.»

3. ÉLÉMENTS DE MODÈLE MICROÉCONOMIQUE : BIENS, AGENTS, ÉCONOMIE

Pour le modèle traditionnel le plus simple, une économie consiste en :

1. une liste de biens ;
2. une liste d'agents ;
3. un vecteur de ressources initiales.

3.1 Biens (h=1,2,...,l)

Ils représentent autant de produits (physiques) que les services. On suppose une certaine homogénéité. En général, on va considérer des complexes (vecteurs) de biens dans \mathbb{R}^l , $Z=(Z_1, Z_2, \dots, Z_l)$.

3.2 Agents

- 1) Les consommateurs (i=1, 2, ..., m)

Leur activité est représentée par le vecteur $x_i = (x_{i1}, x_{i2}, \dots, x_{ih}, \dots, x_{i\ell})$

où x_{ih} dénote la quantité de bien h consommée par le consommateur i

$x_{ih} > 0$ est un input (bien consommé)

$x_{ih} < 0$ est un output (bien fourni)

2) Les producteurs ($j=1, 2, \dots, n$)

Leur activité est représentée par le vecteur $y_j = (y_{j1}, y_{j2}, \dots, y_{jh}, \dots, y_{j\ell})$

où y_{jh} dénote la production nette en bien h produite par le producteur j . Chaque composante y_{jh} du vecteur peut se décomposer comme suit :

$$y_{jh} = b_{jh} - a_{jh} \text{ où } b_{jh} \text{ est l'output, } b_{jh}, a_{jh} \geq 0$$

a_{jh} est l'input

avec $y_{jh} > 0$ lorsque le bien h est un output pour le producteur j

avec $y_{jh} < 0$ lorsque le bien h est un input pour le producteur j .

3.3 Ressources initiales

$$w = (w_1, w_2, \dots, w_h, \dots, w_\ell) \text{ avec } w_h \geq 0$$

Dans une définition large de l'économie, on ne spécifie pas qui possède les ressources initiales. Cela fait partie de la définition du contexte institutionnel.

3.4 État de l'économie

On obtient un état de l'économie lorsque l'on donne des valeurs particulières :

- aux m vecteurs x_i (ou aux $m \times \ell$ composantes x_{ih})
- aux n vecteurs y_j (ou aux $n \times \ell$ composantes y_{jh})

Une fois que l'état est déterminé, on peut se poser toute une série de questions concernant cet état :

- est-il réalisable ?
- est-ce un optimum social ?
- est-ce un état efficace (au sens de Pareto) ?

Si, en plus, on se donne un système de prix et de revenus à titre de référence comptable, i.e. si on associe un nombre à chaque bien et un nombre à chaque consommateur, on peut se poser la question à savoir, cet état est-il un équilibre par rapport à un système de prix et de revenus. Enfin, on peut aussi se demander quels sont les liens entre toutes ces spécifications d'état.

3.5 Schéma de notre étude

Selon l'approche positive, on s'attardera à décrire l'activité des agents, par exemple :

- comment chaque consommateur détermine son vecteur x_i ;
- comment chaque producteur détermine son vecteur y_j (équilibre partiel) ;
- comment on détermine simultanément tous les x_{ih} , y_{jh} , p_h (équilibre général).

Selon l'approche normative, on va chercher la meilleure organisation pour la production, la consommation et les échanges (théorie de l'optimum).

4. LES OMISSIONS DU MODÈLE

- Il n'y a pas d'état. Autrement dit, les organismes publics ne participent pas ni à la consommation ni à la production des biens ;
- Il n'y a pas de transferts (par exemple, on ne considère pas les impôts) ;
- Il n'y a pas d'opérations financières ; on considère plutôt une économie de compte ;
- Il n'y a pas d'ouvertures sur le monde extérieur ; on considère une économie fermée.